

# ENFOPRENSA

Agence guatémaltèque de presse

43, rue de la Victoire 75009 PARIS Tél : 874 39 38.



## Informations du Guatemala

2° année / N° 90

du 14 au 20 septembre 1894

### POLITIQUE

Les déclarations du commandant Ilom  
Le rétablissement des relations diplomatiques avec l'Espagne  
Le département d'Etat désire améliorer l'image de marque du Guatemala  
De l'aide aux contre-révolutionnaires nicaraguayens ?  
Un politicien de droite assassiné

### ECONOMIE

De nouveaux impôts  
Pour la reprise de l'activité économique en Amérique Centrale  
30% des exportations pour payer la dette extérieure  
Escroquerie : exportation de café illégale  
Pétrole : des investissements modestes

### CONTRE-INSURRECTION

De nouvelles installations pour la police

### INSURRECTION

Affrontements dans le Nord-Ouest  
L'EGP a infligé 26 pertes à l'armée en août  
Embuscade à San Marcos

### DROITS DE L'HOMME

Le témoin d'un assassinat arrêté  
Nouvelles victimes de la violence officielle

## POLITIQUE

### LES DECLARATIONS DU COMMANDANT ILOM

L'ouverture politique impulsée par le régime militaire guatémaltèque est une "manoeuvre visant la poursuite d'une guerre contre-insurrectionnelle, brutale et sans pitié, contre le peuple du Guatemala, tout en élaborant une façade constitutionnelle et démocratique", affirme Gaspar Ilom, commandant en chef de l'Organisation du Peuple en Armes (ORPA), lors d'une entrevue publiée pour la commémoration du cinquième anniversaire des opérations de l'organisation insurgée.

Selon le dirigeant révolutionnaire, l'alternative proposée aux secteurs démocratiques et populaires est de s'allier à ceux qui luttent pour l'établissement d'un gouvernement révolutionnaire, patriotique, populaire et démocratique, comme le propose l'Unité Révolutionnaire Nationale Guatémaltèque (URNG), organisation qui s'est renforcée cette année.

En dépit des difficultés dues à l'intervention nord-américaine dans la région et aux efforts contre-insurrectionnels de l'armée guatémaltèque, le commandant Gaspar soutient que l'insurrection s'est militairement renforcée ces 12 derniers mois, ce qui s'est concrétisé par une tactique plus épurée et créative, un ravitaillement meilleur, la formation d'unités de combattants plus importantes et la réalisation d'opérations militaires plus complexes.

D'autre part, Gaspar Ilom affirme que, jusqu'à présent le groupe de Contadora a réussi à éviter une explosion en Amérique Centrale, mais que les perspectives de ce groupe dépendent des sabotages de l'administration Reagan et de plusieurs gouvernements centre-américains, dont celui du Guatemala.

### LE RETABLISSEMENT DES RELATIONS DIPLOMATIQUES AVEC L'ESPAGNE

Le 22 septembre, les ministres de l'Extérieur d'Espagne et du Guatemala ont signé à Bogota (Colombie), l'accord rétablissant les relations diplomatiques entre les deux pays, interrompues depuis l'attaque et l'incendie de l'ambassade d'Espagne par la police guatémaltèque.

L'ambassade avait été occupée par des paysans indigènes pour dénoncer les tueries et les abus commis par l'armée contre la population civile du département du Quiché.

Fernando Andrade, ministre des Relations Extérieures du Guatemala, a qualifié cet accord de "digne et honorable". "Les deux parties ont fait preuve de flexibilité". Pour Manuel Garcia Miranda, ambassadeur d'Espagne en Colombie et négociateur pour l'Espagne, le document est "satisfaisant pour les deux parties... Personne n'a perdu sur quoi que ce soit".

Depuis 1980, plusieurs tentatives de rétablissement des relations avaient échoué, le gouvernement espagnol exigeant la reconnaissance, par le gouvernement guatémaltèque, de sa responsabilité morale dans la tragédie du 31 janvier 1980, et l'indemnisation des familles des 39 victimes de l'incendie.

Les termes de l'accord sont jusqu'à présent tenus secrets, ce qui a valu des critiques au gouvernement de Felipe Gonzalez, de la part de plusieurs partis politiques espagnols.

### LE DEPARTEMENT D'ETAT DESIRE AMELIORER L'IMAGE DE MARQUE DU GUATEMALA

"Le Guatemala a une très mauvaise réputation, mais nous voulons l'aider à améliorer son image de marque", a déclaré le 14 septembre Marian Ull-Britt Gustafson, fonctionnaire du département d'Etat nord-américain, aux membres de la sous-commission

des Droits de l'Homme de l'Assemblée nationale constituante du Guatemala.

Le député Fermin Gomez a déclaré à la représentante du Secrétariat des Droits de l'Homme du département d'Etat : "La situation du Guatemala est désastreuse car on n'y respecte pas les droits de l'homme. La population indigène est la plus atteinte. Quelques informations sont transmises par la presse, mais l'on ne sait pas tout ce qui arrive".

L'objet de cette réunion (à laquelle assistait le général Paul Gorman, chef du commandement Sud de l'armée des Etats-Unis) était d'analyser la situation de la sécurité en Amérique Centrale et le transfert de l'Ecole des Amériques (école militaire nord-américaine fonctionnant jusqu'à présent au Panama) dans un autre pays de la région, probablement le Honduras.

#### DE L'AIDE AUX CONTRE-REVOLUTIONNAIRES NICARAGUAYENS ?

Jeanne Kirkpatrick, ambassadrice des Etats-Unis à l'ONU a affirmé le 12 septembre que le Guatemala aidait les contre-révolutionnaires nicaraguayens, information démentie par le gouvernement militaire guatémaltèque.

Selon le général Mejia Victores, chef de l'Etat, l'ambassadrice "est certainement mal informée, pour tenir de tels propos"... "L'armée nationale lutte contre l'insurrection ici, pas dans d'autres pays".

Pourtant, Hector Aragon Quinonez, président de l'Assemblée nationale constituante déclare que "le Nicaragua et ses dirigeants sandinistes représentent pour l'Amérique Centrale un cancer que l'on doit extirper".

Aragon Quinonez est membre du Mouvement de Libération Nationale (extrême-droite), parti majoritaire à la Constituante.

#### UN POLITICIEN DE DROITE ASSASSINE

Ramiro Quijada Fernandez, vice-président du Conseil politique du Parti Institutionnel Démocratique (PID), a été assassiné le 17 septembre à son domicile de la capitale. Deux inconnus ont tiré sur le politicien et sur son fils. Celui-ci a été gravement blessé.

Quijada Fernandez a été député durant 8 ans et gouverneur des départements de Jalapa et de Jutiapa. Il était membre du PID depuis sa création en 1965.

#### POURQUOI PARLER D'INDEPENDANCE ?

La célébration de l'indépendance est une farce, car l'émancipation de la métropole espagnole n'a rien apporté aux "vrais guatémaltèques", a déclaré le 13 le député indigène du département du Quetzaltenango Mauricio Quixtan, se référant à la commémoration du 163<sup>e</sup> anniversaire de l'indépendance de l'Amérique Centrale, qui a eu lieu le 15 septembre.

Selon Andres Coyote Patal, député du Chimaltenango, "Depuis l'invasion des conquérants espagnols, il y a 500 ans, l'indigène (qui représente la majorité du peuple guatémaltèque), a toujours été tenu en marge. Les propriétaires terriens ne paient pas un juste salaire, au contraire, ils exploitent les indigènes, provoquant notre retard. Pourquoi, alors, parler d'indépendance ?"

## ECONOMIE

### DE NOUVEAUX IMPOTS

Le Journal Officiel a publié le 14 septembre les décrets-lois 96-84 et 97-84 qui rétablissent le timbre fiscal d'une valeur de 1% à 5% du montant des contrats, documents, ventes et autres services. Ces décrets suppriment environ 90% des exonérations fiscales sur la Taxe à la Valeur Ajoutée (TVA).

Le colonel Leonardo Figueroa Villate, ministre des Finances, avait admis la veille que les limitations de la TVA, établie il y a 13 mois, avaient porté préjudice aux caisses de l'Etat, représentant une perte de 5 à 6 millions de quetzales (dollars) par mois. "Le non recouvrement de l'impôt s'élève à 45-55 %".

Pour établir de nouveaux impôts, nous avons tenu compte de l'avis du secteur privé, mais pas de celui du peuple, puisqu'il n'a pas d'organisation représentative", a dit Leonel Hernandez Cardona, ministre de l'Economie.

Pour le député démocrate-chrétien Roberto Carpio, les nouveaux impôts "font partie des exigences du Fonds Monétaire International pour continuer à octroyer des crédits au Guatemala".

L'industriel, homme politique de droite et économiste Juan Carlos Simmons, estime que ces mesures sont "complètement inadéquates" et qu'elles vont provoquer une augmentation du chômage.

### POUR LA REPRISE DE L'ACTIVITE ECONOMIQUE EN AMERIQUE CENTRALE

Après 11 heures d'intenses négociations, les ministres de l'Economie des 5 pays centre-américains, réunis à Tegucigalpa (Honduras), le 11 septembre, ont réussi à adopter une position commune qui sera exposée à la conférence des ministres des Relations Extérieures d'Amérique Centrale et de la Communauté Economique Européenne qui se tiendra au Costa Rica, les 28 et 29 septembre.

Les ministres du Guatemala, du Salvador et du Costa Rica ont exercé des pressions sur le Honduras pour que ce pays réintègre le Marché Commun Centre-Américain. Il s'en était retiré en 1969, après une guerre avec le Salvador. Le gouvernement hondurien soumet sa réintégration à l'obtention d'un statut préférentiel, étant donné son handicap sur le plan industriel.

Selon Cesar Alcides Soto, vice-ministre de l'Economie du Guatemala, les pays centre-américains ont demandé à la CEE un prêt de 300 millions de dollars, au titre de l'aide économique. La CEE a prêté plus de 160 millions entre 1976 et 1983.

### 30% DES EXPORTATIONS POUR PAYER LA DETTE EXTERIEURE

Plus de 30% des devises provenant de l'exportation seront consacrés cette année au paiement de la dette extérieure, a déclaré le 12 septembre Gabriel Castellanos, technicien de la Banque Centrale du Guatemala.

La dette extérieure du pays est de 2 milliards 300 millions de dollars, dont 1 milliard 165 millions devront être remboursés dans les 5 prochaines années.

### ESCROQUERIE : EXPORTATION DE CAFE ILLEGALE

Le ministre des Finances a vérifié le 12 septembre les comptes de l'entreprise d'exportation de café "Intercafé", pour enquêter sur une escroquerie qui, selon les estimations provisoires, peut dépasser les 21 millions de quetzales (dollars).

"Intercafé" a été déclarée en faillite après la fuite de ses deux dirigeants, Rodrigo Krupp et Marcus Fischer. Ils avaient illégalement exporté une quantité de café supérieure à 3 millions de kilos.

500 petits et moyens producteurs de café sont victimes de cette escroquerie, et la compagnie doit environ 12 millions de quetzales au fisc.

#### PETROLE : DES INVESTISSEMENTS MODESTES

4 compagnies pétrolières vont investir quelques 137 millions de dollars au Guatemala en 1985. En effet, le chef de l'Etat a ratifié le 12 septembre un accord de prospection et d'exploitation, signé le 24 août entre ces compagnies et le ministre de l'Energie.

Les compagnies sont les suivantes : "Texaco Exploration Guatemala", "Hispanica de Petroleos", "Petrobas Internacional" et "Texaco Canada Resources". Toutes travaillent dans le Nord du département du Peten, région frontalière du Mexique.

Depuis les débuts de l'exploitation du pétrole, en 1980, le Guatemala a exporté 5,2 millions de barils de pétrole brut, soit plus de 150 millions de dollars.

Ces derniers mois, les divergences entre le gouvernement et les compagnies pétrolières au sujet des contrats d'exploitation ont conduit plusieurs compagnies à se retirer, entre elles "Elf Aquitaine", qui était le plus gros investisseur au Guatemala.

#### CONTRE-INSURRECTION

##### DE NOUVELLES INSTALLATIONS POUR LA POLICE

La police nationale fait construire de nouvelles installations, en général des postes de contrôle dans tout le pays, a-t-on appris le 12 septembre par le colonel Hector Bol de la Cruz, directeur général de la police, lors du discours commémorant les 103 ans d'existence de cette institution.

Beaucoup de postes de contrôle ont été détruits par les insurgés. Les nouveaux seront dotés des "conditions minimales nécessaires pour assurer la sécurité" des policiers. Il y a 1 policier pour 1.000 habitants a précisé le directeur.

Tous les corps de police du pays participent habituellement aux opérations contre-insurrectionnelles dirigées par l'armée.

#### INSURRECTION

##### AFFRONTEMENTS DANS LE NORD-OUEST

Un communiqué de l'Armée de Guérilla des Pauvres publié le 14 nous apprend que cette organisation a infligé 25 pertes aux troupes gouvernementales lors de 2 affrontements survenus les 7 et 8 septembre. Une embuscade a été tendue à l'armée à Sumal Chiquito, Nebaj, El Quiché. 2 insurgés de l'EGP ont été blessés lors du combat soutenu à Mayaland, Barillas, Huehuetenango.

#### L'EGP A INFLIGE 26 PERTES A L'ARMEE EN AOÛT

Au cours du mois d'août, les forces de l'Armée de Guérilla des Pauvres (EGP) ont causé 67 morts et 19 blessés à l'armée, lors de divers affrontements survenus dans les départements du Nord-Ouest du pays : le Quiché et le Huehuetenango. Le communiqué de l'EGP (divulgué le 12 septembre) précise en outre que l'organisation s'est appropriée 18 armes et de l'équipement militaire.

#### EMBUSCADE A SAN MARCOS

L'armée a fait savoir le 17 septembre qu'une embuscade a été tendue à ses troupes aux environs du domaine Monte Perla, dans la municipalité de Malacatan, département de San Marcos (Nord-Ouest du pays). L'armée ne déclare aucune perte et signale avoir abattu 3 insurgés.

L'Organisation du Peuple en Armes (ORPA) opère régulièrement dans cette région, mais elle n'a pas publié sa version des faits.

#### DROITS DE L'HOMME

##### LE TEMOIN D'UN ASSASSINAT ARRETE

Henry Gabet Castillo, qui devait témoigner sur l'assassinat du jeune Elder Anibal Sesam, commis il y a un mois par des policiers, a été illégalement détenu par les forces de l'ordre.

La dénonciation émane de la Démocratie Chrétienne, dont cinq membres ont été enlevés récemment.

L'assassinat d'Elder Anibal Sesam, dont le cadavre avait été retrouvé torturé, avait suscité la condamnation de l'Assemblée nationale constituante. Son père, le député démocrate-chrétien Elder Gabriel Sesam Lopez, avait accusé la police nationale de cet assassinat.

"Nous continuons à vivre dans le même climat de violence que celui des années antérieures, et cela est préoccupant. Le développement du processus démocratique, auquel aspirent tant les Guatémaltèques, s'en trouve freiné", a déclaré Ricardo Gomez, dirigeant de la DC, à ce propos.

##### NOUVELLES VICTIMES DE LA VIOLENCE OFFICIELLE

D'après les informations communiquées par la presse et les organismes de secours, 14 personnes ont été assassinées, 9 enlevées et 15 blessées au cours d'opérations menées par les forces de l'ordre, entre les 12 et 18 septembre.

Leonel Vega et Carlos Arturo Motta Alvarado ont été trouvés assassinés, pieds et mains liés, sur les bord d'une route du département de Solola (Ouest du pays).

Les cadavres des frères Julio et Guadalupe Abrego Rodriguez ont été trouvés, torturés et étranglés, près du village Barberena, département de Santa Rosa (Est du pays).

Nery Galicia, 25 ans, a été enlevé à Nueva Concepcion, située à 140 km au Sud de la capitale. Parmi les personnes portées disparues figurent 2 femmes et 2 enfants.

Les étudiants Eduardo Rodriguez et Estela Jeaneth Martinez ont été blessés par balles. Des policiers les ont attaqués dans l'enceinte de la cité universitaire.